

Notre petite caravane se composait comme suit : cinq hommes et quatre traînes ; l'ordre de la marche est celui-ci : l'un des hommes prend le devant, c'est ordinairement le guide ; quand la neige est un peu haute c'est une position très fatigante, il faut tracer le chemin, ce qui s'appelle *lever la neige* et l'on comprend facilement que quoique pourvu de raquettes cette besogne est difficile et surtout pénible. Il n'y a que bien peu d'hommes qui puissent ainsi lever la neige un jour entier ; quand il y a plusieurs hommes, ils se succèdent les uns les autres. A la suite du guide viennent les traînes suivies chacune de son maître respectif. Dans le bois ou quand les chemins sont mauvais il faut toujours être auprès de sa voiture pour la décrocher quand elle s'embarrasse dans les branches, ou la relever quand elle perd l'équilibre. On marche ainsi du matin au soir, tantôt sur les raquettes tantôt sur les pieds, selon que la nature des chemins l'exige. Quand la charge n'est pas trop considérable, on monte de temps en temps sur la traîne, et j'avoue que c'est là le plus beau moment de la journée.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

L'école Normale de Saint-Boniface

L'édifice avance rapidement et sera bientôt terminé. Ce sera un grand avantage pour la formation des maîtres catholiques diplômés pour les écoles bilingues.

Le Gouvernement Roblin fait un grand acte de sagesse et de justice en construisant cette école qui nous consolera de la perte de la somme de \$13,879.49 que la section catholique de l'ancien " Bureau d'éducation " avait mise de côté en conformité avec la loi sco-